6° "Les vérités révélées et proclamées comme telles par l'Eglise ne peuvent être en contradiction véritable avec les vérités de l'ordre naturel, que ces dernières soient scientifiques ou morales, puisque Dieu auteur des unes et des autres, ne peut se contredire lui-même."

J'ai affirmé la même chose à trois ou quatre reprises dans mes conférences.

Permettez-moi, maintenant, Monseigneur, de vous dire toute ma surprise, quant à l'importance exagérée, qu'un certain public a accordée aux idées que j'ai émises en juin et en septembre dernier. Je vous le répète, respectueusement, j'ai simplement professé la théorie scientifique de l'évolution, rien autre chose ; — et si l'ignorance d'une partie de nos hommes de profession n'était pas si profonde sur ces questions, il n'y aurait certainement eu aucun émoi.

Depuis la mort d'Agaziz et de DeQuatrefages, aucun naturaliste éminent n'a soutenu la fixité des espèces ; — de même qu'il est absolument erroné d'enseigner que l'homme est apparu sur la terre 4004 ans avant Jésus-Christ.

Par deux fois, publiquement, j'ai répété que les conflits entre la science et la foi, proviennent non de la science, ni de la religion, mais des savants qui interprètent mal les faits, ou des théologiens qui ne pénètrent pas le sens des Ecritures.

Veillez me croire, Monseigneur,

Votre respectueux, etc.,

ALBERT LAURENDEAU.